

Se dégager des entraves

« Notre sentence n'est pas sévère. On grave simplement à l'aide de la herse le paragraphe violé sur la peau du coupable. On va écrire par exemple sur le corps de ce condamné - et l'officier indiquait l'homme: "Respecte ton supérieur". »

Franz Kafka, *La colonie pénitentiaire*, 1919



SABINE COSTE

Enseignante formatrice à l'Inspé de l'académie de Grenoble, antenne de Chambéry



NICOLE PRIOU

Formatrice retraitée

C'est avant l'été 2019 que l'idée d'un nouveau dossier sur le métier s'est imposée au comité de rédaction. Sa préparation s'est donc concrétisée pendant l'année scolaire 2019-2020, année singulière qui démarre avec le suicide de la directrice d'école Christine Renon le 21 septembre, et se termine avec la pandémie du coronavirus et ses conséquences. Le recul n'est pas suffisant au moment de la publication de ce numéro pour juger des retombées sur la profession de cette situation inédite et bouleversante à plus d'un titre. Les articles qui constituent ce dossier ont été écrits avant le confinement. Seraient-ils identiques s'ils étaient rédigés aujourd'hui? Leur lecture sera sans doute orientée par cette actualité, ce qu'elle aura mis en relief, ce qu'elle aura dévoilé, les initiatives qu'elle aura favorisées, les difficultés qu'elle aura exacerbées.

En programmant un dossier qui examine le métier et ses évolutions, nous avons cherché à comprendre (un quart de siècle après les interrogations de Philippe Perrenoud) si le métier d'enseignant s'était professionnalisé ou prolétarisé, si les acteurs, au quotidien, se percevaient plutôt comme des concepteurs ou comme des exécutants. À l'issue du parcours, nous n'avons pas la réponse, mais nous entrevoyons peut-être mieux ce qui pose question et ce qui peut ouvrir des pistes.

À écouter les ressentis des acteurs, il est indéniable que beaucoup se sentent entravés au quotidien par l'abondance, la fréquence, voire l'incohérence des prescriptions qui les envahissent. Mais à y regarder de plus près, il est clair que tous ne retiennent pas les mêmes et n'en font pas le même usage. Et de

nombreux facteurs influent sur ce qui va être fait par les acteurs de ces prescriptions : leurs valeurs personnelles, la présence ou l'absence de collectifs d'appartenance, les modes de gouvernance rapprochée à l'échelon de l'établissement ou de la circonscription, les postures favorisées en formation.

Sans sous-estimer les problèmes vécus au quotidien dans certains contextes qui concentrent les difficultés, notre choix a plutôt été de mettre en relief ce qui permettait de mieux identifier ce qui pouvait rendre la pratique moins inconfortable, ce qui donnait les moyens d'investir les marges de manœuvre. Tout n'est pas de même nature selon l'échelle à partir de laquelle on se place : la classe, l'établissement, le système dans son ensemble.

Même s'il y a quelque artifice à les cloisonner parce que tout fait système, nous avons choisi d'organiser notre dossier selon ces trois niveaux.

Nous explorons d'abord l'échelon « macro » : le système éducatif. Les contributeurs de ce dossier le présentent comme rigide, peinant à faciliter le travail de ses membres et à remplir sa mission de service public d'éducation.

Nous passons ensuite à l'échelon des établissements, là où des dynamiques collectives sont à l'œuvre. De quoi les équipes ont-elles besoin pour entretenir un développement durable? Il suffit parfois de presque rien pour enrayer une dynamique collective ou la remettre en marche.

Nous observons enfin qu'à l'échelon « micro », avec les élèves ou les stagiaires, tous les professionnels ne font pas les mêmes choix au quotidien. Comment articuler au mieux le contexte, les situations, ses références et valeurs personnelles au service des élèves? Qu'est-ce qui oriente ces choix?

Au bout du compte, les leviers dont les acteurs vont disposer pour agir ont aussi à voir avec ces échelles. Si la voie est étroite, la question qui se pose à chacun demeure bien : « *Là où je suis, quels moyens je me donne pour passer du cercle vicieux de la fabrique de l'impuissance au cercle vertueux du pouvoir d'agir?* » ■

Beaucoup se sentent entravés au quotidien par l'abondance, la fréquence, voire l'incohérence des prescriptions.

SOMMAIRE

■ Un système éducatif rigide

- 12 Stop ou encore ?** RICHARD ÉTIENNE
14 « Je ne vais pas mentir pendant trente ans ! »
 DOMINIQUE CAU-BAREILLE, SIMON VIVIERS
16 Prière d'exécuter ROGER-FRANÇOIS GAUTHIER
18 La règle et l'initiative PIERRE PILARD
20 Développer l'horizontalité LUC TARALLE,
 GWÉNOLA RÉTO
22 Une professionnalisation volontaire
 PHILIPPE PERRENOUD
24 S'émanciper des modèles YANNICK GIORDAN,
 GEOFFROY LABOUDIGUE
26 Comme des professionnels LOUISE ESCOYEZ,
 MARIE KEGELS, NICOLAS MULLIER
28 Quand on peut on veut PHILIPPE WATRELOT

■ Prendre soin des collectifs

- 30 Un filtre subtil** ANDREEA CAPITANESCU BENETTI,
 LAETITIA PROGIN
32 Faire puis laisser faire VÉRONIQUE LALLEMENT
34 Ce qui enthousiasme, ce qui décourage
 JEAN-MICHEL ZAKHARTCHOUK
35 Parler à Wafik CAMILLE FRÉCHET, CÉLINE JACQUET,
 RÉMI CHAROY, AUDREY CHERUBINI, ROSARIO ELIA
37 La liberté pédagogique, jusqu'où ? EIRICK PRAIRAT
38 Produire du commun AGATHE VERNAY,
40 Se filmer, se former LUC RIA
42 Management et ménagement ANNE BARRÈRE

■ En classe, du jeu dans la prescription

- 44 Pas sans les collègues** LOUISE GERBER
46 Un prêt-à-porter mal ajusté JEAN-PIERRE GAREL
48 Oser quand on débute TOURAJ EGHESAD
49 Portrait de l'enseignant en étauçon
 CAMILLE ROELENS
51 L'école qu'on porte en soi ESTHER CZUK VEL CIUK



Illustration de couverture: **Thierry Dedieu**
 Illustrations intérieures: **Fabrice Erre**

53 La délicieuse incertitude des progrès sans progression GRÉGORY DELBOÉ

55 La grille et la boussole NATACHA DUROISIN,
 ALICIA ALLEGRI, ROMAIN BEAUSSET

À LIRE SUR NOTRE SITE:

Entre le marteau et l'enclume
 ANNE MARIE CLOET-SANCHEZ

Un vilain petit canard ? CLOTHILDE JOUZEAU KRAEUTLER

Stratège, scénariste et bricoleur DENIS AMBLARD

Une liberté à saisir ARGIA OLCOMENDY

Bibliographie et sitographie